

UNE RUE DE PASSAY : YVES BRISSON

A Passay, village de pêcheurs du lac de Grand Lieu, il est une petite voie tranquille, toute proche du lac, la rue Yves Brisson.

Mais qui connaît Yves Brisson, hormis quelques proches et quelques anciens ?

Pourtant il fut de ceux qui, grâce à leur action et leur mort tragique, rendirent son honneur et sa liberté à la France.

Reportons nous pour cela à la Deuxième Guerre mondiale qui vit l'occupation de la France par les Allemands et son partage en deux zones,

l'une occupée, l'autre libre mais pas pour longtemps.

Yves Brisson était né le 21 février 1922, à La Chevrolière.

Marchand de poissons et orphelin de père, d'un caractère agréable, selon ses proches, honnête et travailleur, il s'engagea assez vite dans ce qu'on appelait pas encore la Résistance ni le Maquis, mais un réseau constitué de personnalités

diverses : ouvriers de l'usine d'aviation de Château-Bougon, des grands chantiers navals de Nantes et de St-Nazaire, de l'usine des Batignolles, instituteurs, cultivateurs, médecins, etc...

Tous ces hommes mais aussi quelques femmes, dont certains très jeunes (16-17ans) s'ingénierent à compliquer la tâche aux Allemands et à leurs alliés par des sabotages et coups de mains divers auxquels Yves Brisson prit une part active. Son sérieux lui valut d'ailleurs un poste à responsabilité.

"... il fut de ceux qui, grâce à leur action et leur mort tragique, rendirent son honneur et sa liberté à la France."

Beaucoup de ces hommes sont membres du Parti Communiste mais pas tous, loin de là.

En 1942, la répression se durcit et de nombreuses personnes prises en otages sont exécutées. En mai arrive à Paris Karl Oberg, nouveau chef de la police et de la SS.

René Bousquet, Ministre de l'intérieur de Pierre Laval et Oberg signent un accord en août plaçant les auteurs d'attentats contre l'armée sous la juridiction allemande.

La chasse à l'homme continue et s'intensifie ; tous les compagnons et Yves Brisson sont traqués. De juillet à septembre, une grande partie de Rezé-Nantes Sud tombe dans une souricière. Quelques camarades ont parlé sous la torture. Les prévenus sont incarcérés à Rennes, Angers ou Nantes. Des procès ont lieu à Rennes et Angers, la plupart des prévenus sont condamnés à la peine capitale.

Pour Yves Brisson et ses compagnons, le procès dit des 42 (en réalité 45 prévenus) qui verra la condamnation à mort de 36 d'entre eux ; pour les autres, une peine de travaux forcés ou la déportation est requise. Dès le lendemain, 9 sont exécutés au Champ du Bêle, le 13 février c'est le tour de 24 autres. Pour Yves Brisson et deux compagnons, l'exécution a lieu le 7 mai 1943. Il avait alors 21 ans.

Ses camarades et lui ne furent pas toujours compris par la population. Il est vrai que les restrictions diverses et surtout les exécutions d'otages ne plaident pas en leur faveur.

La guerre terminée, le peuple sut trouver les mots pour leur rendre hommage. Son nom ainsi que celui d'Alfred Lemaître figurent sur le Monument aux Morts de notre commune.

Conseil des Sages - septembre 2009



N° 46559
ASSOCIATION NATIONALE
DES
FAMILLES DE FUSILLÉS ET DE MASSACRÉS
DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE
55, RUE PIERRE-CHARRON, PARIS-VIII^e

CARTE D'IDENTITÉ

Nom de l'adhérent *Yves Brisson Mace*
Prénoms *Yves*
Date et lieu de naissance *21 Décembre 1922 Passay la Chevrolière*
Nom de parenté avec *Mère*

Paris, le
L'intéressé.

Le Secrétaire général

